

Terminologie pour traducteurs et interprètes : des fiches classiques à la boîte à outils terminologique.

En 1980, le traité entre les Pays-Bas et la Flandre a été solennellement signé par les ministres de l'éducation et de la culture concernés. L'idée était de soutenir fortement la langue et la culture néerlandaises dans tous les domaines de la vie, qu'il s'agisse de l'enseignement, de la recherche ou de l'utilisation de la langue dans le monde des affaires et dans la vie quotidienne. Il s'agit du traité de la Taalunie, l'union linguistique des Pays-Bas et de la Flandre. Ce traité mentionne à deux reprises l'importance de la terminologie, la langue professionnelle devant être développée et soutenue dans tous les domaines de la société.

En 1986, un groupe de travail de la Taalunie a lancé ce qu'on a appelé le "Samenwerkingsverband Nederlandstalige terminologie" (Partenariat de la terminologie néerlandophone.) L'un des résultats de ce partenariat, composé de linguistes et d'enseignants de cours de traduction et d'interprétation aux Pays-Bas et en Flandre, a été la publication d'un ouvrage intitulé *Voorzetten 32 - Terminologie in het Nederlandse taalgebied*.

C'est à partir de là que j'ai décidé d'intégrer l'étude de la terminologie dans le programme des masters de traduction et d'interprétation à la KU Leuven. C'est à cette époque que les premières grandes bases de données, notamment Eurodicautom, puis TIS et Euterpe, ont vu le jour. Nous avons sensibilisé nos étudiants en traduction spécialisée à la terminologie. À l'époque, on intégrait principalement les principes terminologiques de l'Ecole de Vienne.

Aujourd'hui, quarante ans plus tard, le programme de terminologie est très différent et beaucoup plus orienté vers le numérique.

La terminologie numérique et les nouvelles technologies appliquées aux études de traduction ont suscité l'intérêt de chercheurs ayant des antécédents et des motivations multidisciplinaires très différents. Ces domaines couvrent une série d'aspects du traitement du langage naturel (NLP) tels que la recherche d'informations, l'extraction de terminologie, les systèmes de réponse aux questions, la construction d'ontologies, la traduction automatique, la traduction assistée par ordinateur (TAO), le résumé automatique ou semi-automatique, la génération de textes, etc.

L'identification terminologique, l'extraction et la création de nouveaux termes sont essentielles pour l'extraction de connaissances à partir de textes, tant dans les langues à ressources élevées que dans celles à ressources faibles. Les évolutions rapides et les nouveaux développements dans des domaines spécialisés demandent une gestion automatique efficace et systématique des termes. De nouveaux termes doivent être inventés et traduits pour garantir le développement équitable des domaines dans toutes les langues.

Au cours de la dernière décennie, l'apprentissage profond et les méthodes neuronales sont devenus l'état de l'art pour la plupart des applications NLP. Ces applications se sont révélées plus performantes que les méthodes précédentes dans diverses tâches, notamment l'extraction automatique de termes, l'exploration linguistique, l'évaluation de la qualité de la traduction automatique, l'accessibilité de la terminologie, etc. D'une part, le NLP et la linguistique informatique tentent d'améliorer le travail des traducteurs et des interprètes en développant des outils de TAO, des mémoires de traduction (MT), des bases de données terminologiques et des outils d'extraction de terminologie, etc.